

8^{ème} dimanche C

L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon. Car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. (Lc 6,45)

**Première lecture**

Ben Sirac 27,4-7

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, car c'est cela qui permet de le juger.

Deuxième lecture

1 Corinthiens 15,54-58

Frères et sœurs, au dernier jour, ce qui est périssable en nous deviendra impérissable; ce qui est mortel revêtira l'immortalité; alors se réalisera la parole de l'Écriture: La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire? Ô Mort, où est ton dard venimeux? Le dard de la mort, c'est le péché; ce qui renforce le péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ, notre Seigneur. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez ne sera pas stérile.

Évangile

Luc 6,39-45

Jésus s'adressait à la foule en paraboles: "Un aveugle peut-il guider un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans un trou? Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais celui qui est bien formé sera comme son maître.

Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas? Comment peux-tu dire à ton frère: 'Frère, laisse-moi retirer la paille qui est dans ton œil', alors que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Esprit faux! enlève d'abord la poutre de ton œil; alors tu verras clair pour retirer la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Jamais un bon arbre ne donne de mauvais fruits: jamais non plus un arbre mauvais ne donne de bons fruits. Chaque arbre se reconnaît à son fruit: on ne cueille pas de figues sur des épines; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais: car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur."

Réflexion

Dira-t-on jamais assez l'ambiguïté de la parole humaine? Moyen privilégié de communion, elle peut voiler autant que dévoiler, distiller le mensonge tout comme livrer la vérité. Elle exprime si rarement ce qui nous habite vraiment, car elle peut aller de la transparence du cristal à l'opacité du verre dépoli. "Des mots, des mots, des mots!", s'écrie Hamlet, devant la vanité de certains discours.

Chargés de faire rayonner la vérité de l'Évangile, les disciples du Christ doivent tout particulièrement veiller à la rectitude de leur cœur, car "ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur". C'est par la parole qu'ils bâtissent ensemble la communauté où ils se soutiennent mutuellement. S'ils veulent aider autrui à vivre selon l'Évangile, il faut qu'ils l'aient eux-mêmes suffisamment assimilé pour marcher à sa lumière sans trébucher, pour purifier le regard porté sur les autres par la conscience lucide de leurs propres insuffisances, pour mettre enfin leurs actes en accord avec leurs discours. Alors seulement, parce que éclairé et sincère, le zèle de leur charité produira de bons fruits: il leur fera trouver les mots, les gestes surtout, qui provoquent autrui à la conversion personnelle et édifient la communauté des croyants.

À l'heure où nous ressentons plus que jamais une méfiance instinctive envers le verbe gratuit ou les péréoraisons satisfaites, c'est une chance pour les chrétiens que Jésus leur ait laissé une vie à imiter bien plus que des doctrines à connaître. Mieux encore, une parole à vivre dans leur cœur, ce fond de l'être où le Christ habite par la foi, où s'engagent envers lui notre amour et notre liberté. Mieux voudrait encore une vie sans paroles qu'une parole sans vie: discours vain et platonique, même s'il est susurré sous le plastron de quelques orémus.